

basilique. A peine refroidie des émotions du matin, cette foule pieuse venait s'enivrer de délicies nouvelles, boire aux ondes si pures du céleste fleuve de la Religion, dont on ne saurait se rassasier. Les trois Pontifes dont s'était honorée la Cathédrale le matin, environnés des membres du Chapitre en grand costume, venaient apporter les splendeurs du culte dans l'église paroissiale. Comme l'illustre Primat de Lorraine entraît au chœur, à la suite des cent Prêtres qui étaient venus contribuer à rendre auguste la solennité du jour, il fut prié de s'arrêter aux balustres. Là C. Mondelet Ec. avocat de cette ville, lui présenta une adresse au nom de toute la paroisse, qu'il accompagna d'un compliment à Sa Grandeur, où la beauté de l'élocution rivalisait avec la délicatasse du sentiment. A la suite Mr. le Supérieur du Séminaire monta en chaire pour annoncer d'un accent ému, qu'on allait entendre, pour la dernière fois peut-être, la voix éloquente qui avait proclamé, avec tant de succès, les vérités saintes de la Religion. Après quelques autres réflexions analogues à la circonstance, il céda la chaire au puissant prédicateur.

Lecteurs qui avez entendu depuis un mois, figurez-vous tin de ces plus nombreux auditoires qui soient venus se presser autour de cette chaire éloquente; figurez-vous comme l'écho lointain du cri d'admiration de toute une ville en jouissance, et vous aurez quelque'idée de l'émotion profonde qui s'emparait de tous les cœurs. Une fois encore, et puisse-t-il se faire que ce ne soit pas la dernière ! une fois encore, Mgr. est entré dans toutes les pensées, dans tous les sentimens, dans toutes les affections de ses dociles auditeurs. Il s'est complu à exalter nos joies, à féliciter ses bons, ses tendres enfans de Montréal, du Canada, d'avoir reçu avec tant de docilité et de profit la parole Evangélique; il aimait à congratuler le premier Pasteur surtout, puis ces vénérables Prêtres de la ville comme de la campagne, qui ont, en toutes occasions, fait des prodiges de zèle et de valeur; à applaudir, en un mot, à l'œuvre, au succès de tous et à trouver moyen encore de s'oublier lui-même au milieu de ses triomphes ! Il a donc été, en cette ineffaçable journée, l'expression fidèle de toutes les joies, de tots les biens, de toutes les gloires de l'Eglise de Montréal. Puis remontant de ces joies, de ces jouissances, de ces gloires de la terre aux joies, aux jouissances, aux gloires du Paradis, il a ouvert devant nous ce séjour des éternelles félicités. Oh ! Comme il était beau, ce ciel, qui devait soutenir les travaux de notre persévérance ! Qu'il était ravissant ! Le ciel... sublime et dernier mot d'une Religion qui, embrassant toute la destinée de l'homme, lui montre au terme de la course, le prix; à la suite du devoir, la récompense; et à la fin de cette journée courte et laborieuse que nous nommons la vie, l'éternel repos au sein de Dieu même ! C'est là que le prédicateur nous a conduits par ses souhaits et par ses désirs; c'est là qu'il nous a donné un dernier et solennel RENDEZ-VOUS !

Ce jour, si plein de grâces pour la ville et pour le diocèse, a donné lieu au chant de deux *Te deum*, l'un à la Cathédrale, le matin, et l'autre à la Paroisse, le soir.—L'ADRESSE AU NO. PROCHAIN.